

Adscita statices (Linnaeus, 1758)

la Turquoise de la Sarcille

Statut

RE

CR

EN

VU

NT

LC

Bourgogne
Franche-Comté

DD

NA

NE

Europe - NE
France - NE

La Turquoise de la Sarcille ne semble pas menacée, mais le niveau des populations de cette espèce à valence écologique relativement large semble en légère régression.

Denis JIGON



Mâle de la forme *heuseri* Reichl (Haute-Saône, 2009).

Écologie et biologie

La Turquoise de la Sarcille présente deux écotypes (TARMANN, 1979) avec un décalage phénologique d'une quinzaine de jours. La forme *heuseri* Reichl est la plus courante : mésohygrophile, tributaire de l'Oseille des prés (*Rumex acetosa*), présente dans les prairies de fauche, les zones humides, les pâturages extensifs. La forme *statices* Linnaeus est moins répandue : thermophile, fréquentant des milieux plus secs à Petite-Oseille (ou Sarcille, *Rumex acetosella*), sur zones herbues.

L'imago reste fréquemment posé sur les chaumes de diverses Graminées ou butine sur de nombreuses inflorescences, souvent sur la Lynchide fleur-de-Coucou (*Silene flos-cuculi*) et s'envole rarement spontanément. De nombreux mâles ont été observés en période antécrepusculaire (DUTREIX, 1995). En région parisienne des individus sont couramment capturés au piège lumineux, témoignant d'une potentielle activité nocturne (G. LUQUET, comm. pers.). En cas de stress, de capture, elle peut simuler la mort (thanatose) avant de tenter un décollage salvateur. Cette caractéristique est commune à toutes les Turquoises.

Description et risques de confusion

La Turquoise de la Sarcille est assez grande, avec les ailes antérieures présentant un éclat métallique vert, parfois légèrement bleuté. Quelques rares exemplaires présentent une variation chromatique franchement bleue. Les

ailes postérieures gris brunâtre sont semi-diaphanes. Les antennes des mâles sont fortement pectinées et massives. Celles des femelles sont effilées. Dans les milieux humides, il n'existe quasiment aucun risque de confusion. Dans les milieux secs, l'espèce peut être confondue avec la Turquoise des Cistes, mâle ou femelle, aux ailes postérieures plus densément écaillées. Les autres Turquoises présentent des antennes effilées et faiblement plumeuses pour les mâles, et leurs femelles sont plus petites que celles d'*Adscita statices*. Toute certitude ne peut être apportée que par l'examen des organes génitaux.

Distribution

Espèce de vaste répartition, euro-sibérienne, adaptée aux milieux ouverts bien herbacés, surtout dans les zones accidentées, pâturées, pas nécessairement calcaires. Elle présente un fort noyau de populations dans la zone centrale de Bourgogne, axé sur les massifs cristallins morvandiaux et charolais. De même, elle est bien représentée sur les contreforts vosgiens, les plateaux du Jura, jusque vers 1200 m d'altitude (Doubs, Grand'Combe-Châteleu). En principe, dans la zone d'étude, c'est la Turquoise la moins rare et la plus répandue, celle que l'on a le plus de chances de rencontrer.

Phénologie

Espèce univoltine. C'est la première Zygène du groupe des Turquoises à apparaître, vers la mi-mai, dans les prairies de fauche mésophiles. La période de vol maximale s'étend durant tout le mois

de juin. Cependant, dans les prairies humides du Jura, son observation est encore possible fin juillet.

Dates extrêmes : (14 avril 1976)
2 mai - 3 août.

Atteintes et menaces

Ce papillon est sensible à la modification de ses habitats et sa régression s'explique notamment par la généralisation de certaines pratiques agricoles : fumure excessive des prairies, multiplication des fauches précoces sans maintien de parcelles non fauchées, conversion des prairies en champs de maïs de grande dimension...

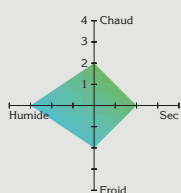
Orientations de gestion et mesures conservatoires

Cette espèce exige des espaces richement fleuris et sa conservation est favorisée par la fauche tardive. Dans les zones agricoles fortement exploitées (cultures céréalières...), il est vivement souhaitable d'intervenir à la marge des espaces cultivés par le maintien ou la création d'espaces-refuges fleuris (non semés).

Difficulté de détermination



Diagramme écologique



Denis JUGAN



Femelle bleue, forme *statice* Linnaeus (Haute-Saône, 2010).

Alexandre RUFFONI



Une femelle et trois mâles, forme *heuseri* Reichl (Côte-d'Or, 2007).

Jean-François MARADAN



Femelle (Doubs, 2011).

Denis JUGAN



Femelle verte, forme *heuseri* Reichl (Haute-Saône, 2009).

Jean-François MARADAN

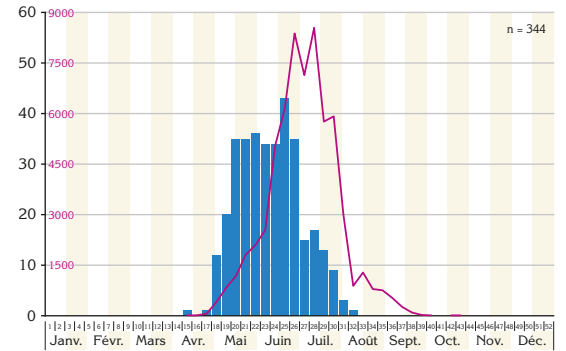


Antennes d'une femelle (Doubs, 2010).

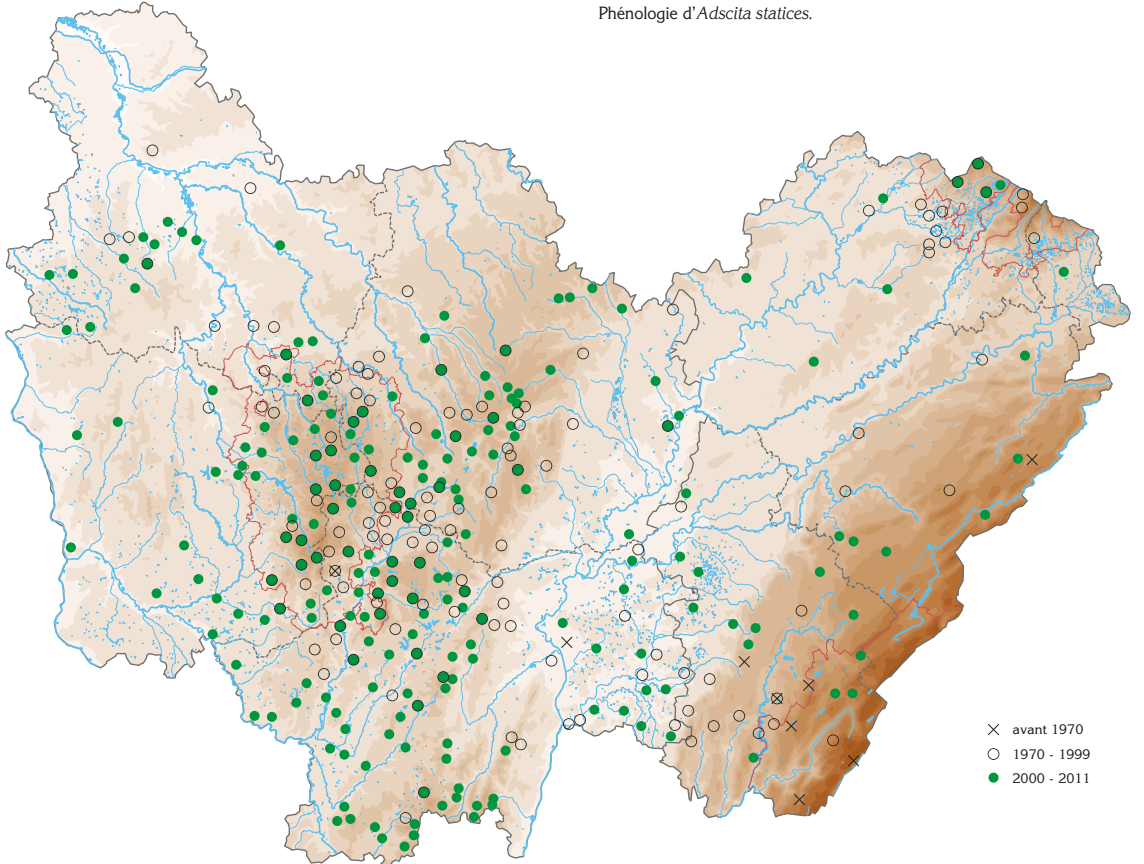
Jean-François MARADAN



Antennes d'un mâle (Doubs, 2010).



Phénologie d'*Adscita statice*.



Distribution d'*Adscita statice* en Bourgogne et Franche-Comté.